

Zeitschrift:	Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires
Herausgeber:	Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte
Band:	67 (1925)
Heft:	9
Artikel:	La vaccinothérapie de l'epithelioma contagiosum (Geflügelpocke) des poules
Autor:	Galli-Valerio, B.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-590176

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER ARCHIV FÜR TIERHEILKUNDE

Herausgegeben von der Gesellschaft Schweizerischer Tierärzte

LXVII. Bd.

15. Mai 1925

9. Heft

Institut d'hygiène et parasitologie de l'université de Lausanne.

La vaccinothérapie de l'epithelioma contagiosum (Geflügelpocke) des poules.

Par *B. Galli-Valerio.*

(Avec 2 figures.)

L'epithelioma contagiosum des poules, affection assez fréquente dans certains pays comme par ex. l'Italie, ne me semble pas très répandu en Suisse, car en 27 ans, je n'en ai vu qu'un seul cas, le 17 novembre 1924, comme je n'ai vu ici qu'un seul cas typique de la forme qui lui ressemble beaucoup, le molluscum contagiosum de l'homme.¹⁾

La poule que j'ai eu l'occasion d'examiner, avait été achetée à Prilly par le concierge du Moulin creux, ancien hôpital d'isolement des varioleux de Lausanne. D'après le dit concierge, la poule au moment de l'achat, ne présentait point de lésions, mais elles firent leur apparition après un séjour au Moulin creux. Quand on m'apporta l'animal, je constatais une formidable infection à epithelioma contagiosum (fig. 1).

Crête et barbillons étaient couverts de nodules violacés de la dimension d'une tête d'épingle à un gros grain de chanvre,

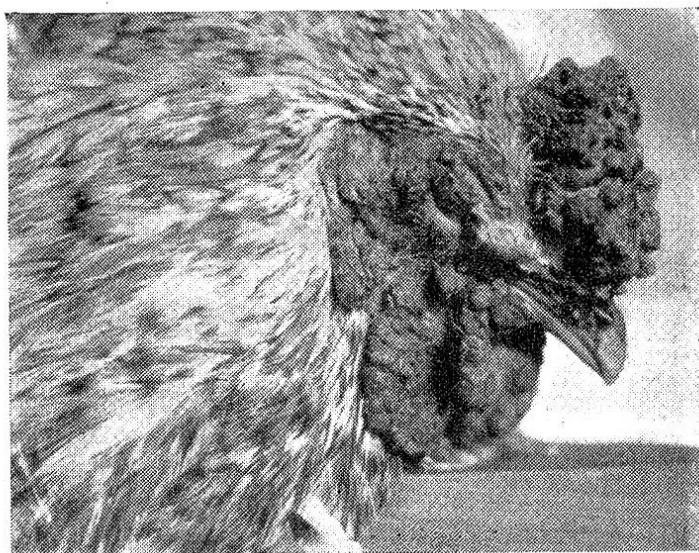


Fig. 1.

¹⁾ Zent f. Bakt. 1. Abt. Orig. Bd. 39, 1905, p. 235.

sa plus grande partie à l'urface verruqueuse, quelques uns ulcérés et couverts de croûtes sèches. Quelques uns de ces nodules siégeaient sur la paupière de l'œil droit, dont conjonctive et cornée étaient complètement couverts par des membranes épaisses, jaunes, lardacées. Des plaques analogues existaient sur la muqueuse de la bouche, de la langue et de la gorge. L'œil gauche ne présentait qu'une sécrétion assez abondante, mais liquide. L'animal ne mangeait presque plus et présentait les plumes hérissées.

Les frottis des nodules fixés à l'alcool méthylique et colorés au Giemsa, montraient les fins corpuscules de l'épithélioma, sous forme de granulations rondes ou légèrement ovoïdes d' $\frac{1}{4}$ de μ colorées en rouge-violet et fort analogues aux corpuscules initiaux de la variole. Les coupes présentaient la structure typique de l'épithélioma (hypertrophie et prolifération des cellules du reticulum) avec des corpuscules intra et extracellulaires, fortement colorés par l'hématoxyline de 2—6—10 μ représentant probablement le produit de réaction cellulaire aux corpuscules initiaux, formes que Piana et moi nous avions déjà signalé en 1894²⁾ dans l'épithélioma et aussi dans le molluscum contagiosum. Cette poule présentait en outre l'intéressante association de la localisation à la bouche et à l'œil du virus de l'epithelioma, sous forme de fausses membranes diphtéritiques, chose signalée pour la première fois par Rivolta³⁾ puis par Piana et moi, et ensuite confirmée par de nombreux observateurs qui, allant, suivant moi, trop loin, font de toutes les formes diphtéritiques des poules, une infection à virus de l'epithelioma, tandis que moi je persiste à croire qu'il y a des formes déterminées par des bactéries et tout à fait indépendantes de l'epithelioma. J'ai en effet vu de très graves épidémies de diphtérie des poules, dans lesquelles, sur les nombreux animaux examinés, pas un seul présentait la plus légère trace d'epithelioma à la tête ou aux barbillons.

Le virus de l'epithelioma contagiosum, entre dans la catégorie des virus filtrables, comme celui du molluscum contagiosum, mais tandis que la transmission du virus de l'epithelioma de poule à poule, ou de poule à pigeon, est facile, Piana et moi, confirmés par d'autres observateurs, n'avons pas pu transmettre l'epithelioma à l'homme ni le molluscum aux poules.⁴⁾ Tout

²⁾ Moderno zooiatro, 1894.

³⁾ Giornale di anat. e fisiol. 1874.

⁴⁾ Travail cité.

dernièrement Toyoda⁵⁾, ensuite d'une série d'expériences, est arrivé à la conclusion que l'epithelioma contagiosum, entre dans le groupe des affections vaccino-varioleuses, constituant la forme des poules. Le passage du virus de l'epithelioma sur le lapin lui a permis d'obtenir un virus qui, inoculé à l'enfant, le mouton et la poule, les protège contre l'inoculation de la vaccine. Vice-versa, il a pu protéger l'homme contre l'epithelioma, par l'intermédiaire de la lymphe vaccinale. Temps et moyens m'ont malheureusement manqués, pour pouvoir contrôler l'important travail de Toyoda. Il est seulement intéressant de noter, qu'une épidémie d'epithelioma étudiée par Piana et moi, coïncidait avec une grave épidémie de variole, que l'essai de transmission non réussi de l'epithelioma à l'homme, avait été fait sur moi, réfractaire dans ce moment-là à vaccine et variole et que le cas d'epithelioma qui forme l'objet de ce travail, a été vu par moi, dans un moment où la variole existe dans certaines parties de la Suisse et s'est développé dans l'hôpital d'isolement des varioleux où, dans ces derniers temps, on avait isolé un ou deux malades provenant d'autres cantons. En effet, d'après le propriétaire la poule était saine au moment de l'achat et avait été gardée plus d'un mois à l'hôpital. Or d'après les expériences de Piana et moi⁶⁾ l'epithelioma inoculé, se développe en 8 jours. Tous ces faits n'ont naturellement qu'une valeur très relative, mais ils me semblent utile à signaler, après les intéressantes observations de Toyoda.

Depuis Hadley et Beach,⁷⁾ qui ont démontré que croûtes et fausses membranes de l'epithelioma, triturées dans la solution physiologique et chauffées 1 h à 55° C, peuvent donner l'immunité, on a fait, surtout en Amérique, plusieurs essais de protection par vaccination contre l'epithelioma. Beach,⁸⁾ dans un travail d'ensemble, dit qu'un cc. de ce vaccin inoculé sous la peau, donne une immunité de deux mois à plus de deux ans. Dans un élevage infecté la maladie sévit sur le 11% des vaccinés et sur le 38,9% des non vaccinés. Te Hennepe⁹⁾ conseille ce vaccin, non seulement comme préventif, mais comme curatif de l'epithelioma. Fuller¹⁰⁾ insiste aussi sur l'action curative du vaccin

⁵⁾ Zeitschrift f. Hyg., Bd. 102, 1924, p. 592.

⁶⁾ Travail cité.

⁷⁾ Zent. f. Bakt. Ref. Bd. 62, 1914, p. 346.

⁸⁾ Rev. vét. 1923, p. 104.

⁹⁾ Berl. tier. Woch. 1924, p. 208.

¹⁰⁾ Idem p. 263.

contre l'epithelioma, en faisant plusieurs inoculations à 3—5 jours d'intervalle.

Le 18 novembre, c'est-à-dire le jour après avoir reçu la poule malade, j'excise 3 ou 4 nodules de la crête, je les écrase dans un mortier avec de la solution physiologique et je les chauffe 1 h au bain-marie à 55° C. Ce vaccin est inoculé à la dose d' $\frac{1}{2}$ cc dans les muscles pectoraux de la poule le 19 et le 21. Le 24, la poule présente manifeste dessication des nodules surtout de la crête. Aux barbillons il y a encore deux nodules bien conservés. Pas de formation de nouveau nodule. Les plaques buccales ont complètement disparu. L'œil droit est presque complètement débarassé des fausses membranes, le gauche est complètement guéri. Le même jour je fais une 3^e inoculation d'1 cc de vaccin. Le 26 inoculation d'1 cc $\frac{1}{2}$. Les croûtes se détachent complètement de la crête et des barbillons, l'œil droit est complètement guéri, la poule complètement remontée, mange comme d'ordinaire. Le 29, j'inocule encore 2 cc de vaccin, mais la poule est complètement guérie (fig. 2).

Le 7 janvier 1925, on m'apporte du même élevage une autre poule infectée. Elle ne présente qu'un petit nodule à la crête,

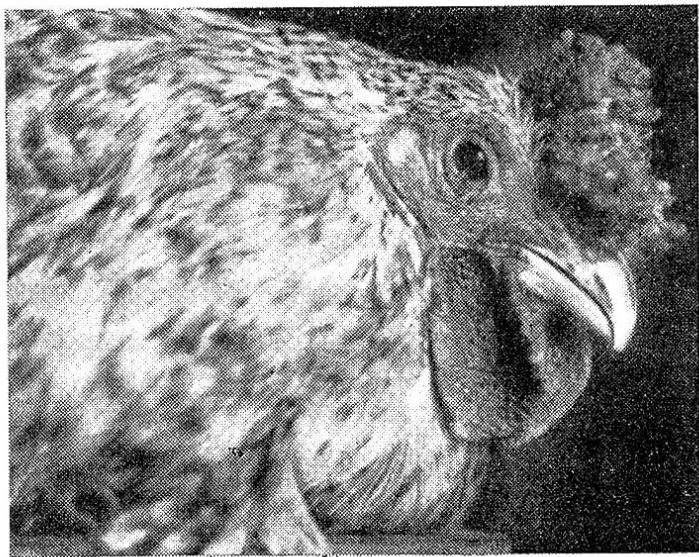


Fig. 2.

mais une lésion très grave à l'œil droit qui est remplacé par une masse caséeuse jaunâtre. Légère membrane jaunâtre sur l'œil gauche, toutes petites plaques jaunes à la langue. Avec la curette je prends un peu du matériel de l'œil droit, je le triture en solution physiologique et je le chauffe 1 h à 55° au bain-marie.

Un cc. de ce vaccin est inoculé tout de suite dans les muscles pectoraux de la poule. Le 9 la masse caséeuse de l'œil droit est comme liquéfiée, et coule de la cavité orbitaire. Les plaques de l'œil gauche et de la langue ont disparu. Le nodule de la crête se dessèche. Inoculé encore 1 cc de vaccin. Repété l'inoculation le 10. L'animal se remonte complètement, toutes les lésions disparaissent, malheureusement l'œil droit avait déjà subi la fonte.

Le 16 la poule est tout à fait bien. Ces deux cas, et surtout le premier, me semblent démontrer l'importance de la vaccino-thérapie dans l'epithelioma contagiosum des oiseaux. Les vaccinations sont très bien supportées et leur action se manifeste très rapidement. Tous ceux qui savent les difficultés et très souvent l'impossibilité de traiter cette maladie par les autres moyens, doivent tout de suite apprécier les résultats de la vaccinothérapie. Mes expériences démontrent que, même en déhors d'un vaccin préparé avec l'épithelioma artificiellement entraîné sur les poules, il est possible de préparer immédiatement un autovaccin très actif. Cette vaccinothérapie de l'epithelioma ouvre des nouveaux horizons pour le traitement du molluscum contagiosum et peut-être des affections vaccino-varioleuses, si les observations de Toyoda sur l'identité de l'epithelioma et de ces affections pourront être confirmées.¹¹⁾

Beiträge zur Physiologie und Pathologie des endokrinen Systems.

Zur Beeinflussung der Milchdrüsentätigkeit durch Organpressäfte.

Von Dr. Anton Krupski, Albisrieden-Zürich.

(Fortsetzung)

Ich habe bei den Versuchen Roehrigs deshalb länger verweilt, weil sie wohl die ersten umfassenden Experimente dieser Art darstellen und trotz gelegentlich zu Einwänden berechtigter Schlussfolgerungen recht interessante Resultate gezeitigt haben. Wenn Roehrig z. B. nach Durchtrennung des Papillarastes des Nervus spermaticus oder durch Reizung des peripheren Nervenstumpfes eine Erschlaffung respektive Erektion der Zitze hervorrufen konnte, so möchte ich bei dieser Gelegenheit auf die Beobachtung Zietzschmanns hinweisen, der an der Zitze der Kuh ähnliche Zustände, sowie eigentliche peristaltische Bewegungen gesehen hat. Die Experimente Roehrigs beweisen ferner, in welch wichtigem Verhältnis die Blutzirkulation in der Drüse zur Milchsekretion steht. Überhaupt hat man sich

¹¹⁾ D'après un résumé dans la Berl. tier. Woch. 1925, p. 187, Loewenthal ne confirmerait pas les expériences de Toyoda.